PAC FINID I

ITE!... une épingle... non, pas celle-ci... une anglaise... là... bien !... A présent, les rubans... dans un carton rose... Refaites-moi se nœud-là... vivement !... Vous,

Victorine, un point ici... C'est cela... Attention à la gaze ! doucement.

La voix brève de l'essayeuse se fait entendre ainsi, par saccades imperieuses dans le grand silence religieux qui remplit la pièce... Et les étoffes soyeuses qu'on froisse avec respect font en endre un petit murmure léger... Et de la haute cheminée où flambe un grand feu... et des appliques dorées où chaque bougie allume une aurore, tombe une lumière éblouissante, tandis que sur le tapis s'écroule, avec des reflets de neiges, une avalanche floconneuse qui, tout à l'heure, sera une robe de bal...

-Pardon Monsieur... - reprend la couturière - voudriez-vous vous retirer un peu ?... vous faites de l'ombre... pas là non plus... vous êtes devant la glace... Redressez-vous, Mademoiselle,... les coudes au corps, s'il vous plait, à cause du bouffant... marchez à présent... ah! mon Dieu!... ce pli!...

Et l'essayeuse - la première de la maison de Wortworth, 7,000 francs d'appointements - ayant, du doigt. relevé le pli récalcitrant, se recula de trois pas, le sourcil froncé, pour juger de l'ensemble,... puis vérifia encore une couture,... puis enfin, n'ayant plus rien à corriger, eut un sourire discret et daigna laisser tomber de ses lèvres, ce simple mot:

-- Voilà !...

Ce fut le signal!

Longtemps comprimées par la crainte, osant à peine respirer de peur de gêner l'inspiration suprême, toutes les poitrines, du coup, se dilatent en un murmure ravi, quelque chose comme le «ah!... » prolongé que poussent les foules quand part le bouquet d'un feu d'artifice...

La maîtresse de la maison, s'est précipitée vers la coutrière, et lui serre les mains avec frénésie : « Ah! Mademoiselle, quel chef-d'œuvie !... et combien je suis reconnaissante à M. Wortworth de m'avoir envoyé sa première... cette arciste qui... cette artiste que... cette artiste dont !...